

La légende du roi Midas



Il était une fois, il y a fort longtemps, un roi nommé Midas qui régnait sur la Phrygie¹. Midas était un roi célèbre pour sa grande richesse. Il pouvait être fier de sa réussite et de sa chance : il avait été adopté par Gordias, le précédent roi qui lui-même n'avait été qu'un simple paysan avant de devenir roi.

Midas aimait se promener dans les immenses jardins entourant son palais. Il avait fait construire de belles fontaines de pierre, finement sculptées, pour lui permettre de se désaltérer dans ses jardins luxuriants.

Un jour, au détour d'un chemin, il découvrit le corps d'un homme affalé sur le bassin d'une fontaine. C'était un vieillard assez laid aux cheveux ébouriffés et gras. Il n'était vêtu que de feuilles de vigne tressées autour de sa taille, ne cachant même pas son ventre bedonnant. Il n'était pas difficile de comprendre ce qui était arrivé au vieil homme : il sentait le vin à plusieurs mètres !

Midas s'approcha sans crainte, décidé à exclure ce malpropre de ses terres mais, arrivé face à lui, il se ravisa. C'était un roi très cultivé : il avait reconnu Silène, le père adoptif du Dieu

Dionysos ! Midas appela d'une voix forte ses serviteurs qui n'étaient jamais loin à entretenir les jardins. Il fit emmener Silène dans le palais et lui offrit un bain dès qu'il fut réveillé.

Pendant les jours suivants, le palais vibra des plus belles fêtes, au son des chants et des rires. Silène était très joyeux et, comme Dionysos, appréciait la fête et le bon vin. Midas ne cachait pas sa fierté d'être son hôte. Un soir, alors qu'une nouvelle fête se préparait dans les grandes salles du palais, Dionysos lui-même fit son apparition devant Midas, médusé. Le dieu cherchait Silène depuis plusieurs jours et ne cacha pas son soulagement de le retrouver. Silène ne manqua pas de souligner les merveilleuses fêtes que Midas avait organisées en son honneur. Dionysos, d'humeur joviale, offrit alors à Midas un vœu en remerciement. Midas ne réfléchit pas longtemps : il demanda à Dionysos le pouvoir de transformer tout ce qu'il touchait en or ! Dionysos lui accorda le vœu avec un sourire malicieux avant de disparaître avec Silène.

Midas ne se soucia pas de leur départ, tout excité par son nouveau pouvoir. Seul au milieu de la grande salle du palais, il chercha quelque chose à toucher. Il s'approcha de la table et toucha une assiette du bout du doigt. Il regarda alors avec émerveillement l'or recouvrir l'assiette, partant de son doigt comme une petite vague lisse et brillante. Midas afficha le plus

¹ Région correspondant à une partie de l'actuelle Turquie

grand des sourires. Lui qui aimait l'or et les richesses ! Il s'amusa ensuite : la chaise, la table, le couteau...prirent alors cette belle couleur chaude.

Il sortit du palais et alla flâner dans son jardin en chantonnant de bonheur. Sa main glissait sur les feuilles des arbres qui se changeaient en or. Les arbres devenaient des statues brillantes à son passage. Arrivé devant l'écurie, il attrapa la bride de son cheval et voulut le monter mais celui-ci se changea en quelques secondes. Un peu surpris, Midas quitta l'écurie et erra encore un peu dans les jardins alors que la nuit tombait.

De retour au palais, la faim et la soif le gagnant, il attrapa une grappe de raisins mais celle-ci se transforma avant qu'il ne pût y goûter ! Surpris, il essaya un autre fruit, un morceau de pain, tout ce qui lui passait sous la main mais il ne put rien manger, chaque chose devenant or avant d'atteindre sa bouche. Même l'eau et le vin subissaient le même sort, à son grand désarroi. Les serviteurs s'éloignaient à reculons devant ce spectacle. Décontenancé, Midas se mit à courir dans les couloirs du palais. À peine avait-il effleuré une porte, un rideau... que de l'or les recouvrait. De l'or, de l'or partout ! Enfin, il croisa sa fille. Il regretta une seconde trop tard son geste : il l'avait attrapé par le bras...Elle était devenue une statue en or au visage déformé par la surprise !

Terrifié par ce qui se passait, Midas resta planté là, debout, tenant ses mains en l'air pour éviter de toucher quoi que ce soit. La réalité le frappait de plein fouet : il ne pouvait plus rien toucher, ni boire, ni manger...Son vœu était en fait une malédiction ! Alors, il pria Dionysos toute la nuit sans s'arrêter. Celui-ci apparut enfin aux premières lueurs de l'aube, une grande amphore à la main. Fatigué, apeuré, Midas ne laissa même pas le Dieu parler en premier. À genoux, il le supplia de le débarrasser de ce pouvoir maudit, qu'il ferait tout ce qui lui serait demandé pour cela. Dionysos lui ordonna alors de partir se laver les mains dans la rivière Pactole qui coulait au sud-ouest dans le royaume de Lydie. Midas le remercia et partit aussitôt.

Le trajet fut long et difficile. Midas, qui était déjà affamé et épuisé, n'osait plus rien toucher. Enfin arrivé à la rivière, il y enfonça les deux mains et les frotta longuement. Il finit même par plonger entièrement dans la rivière gelée. Lorsqu'il ressortit, il posa fébrilement ses mains sur une pierre. Il ne se passa rien. Il poussa un soupir de soulagement et s'assit au bord de l'eau et vit le sable au fond de la rivière se teinter d'or mais cette vue le répugna. Il pleura un long moment avant de reprendre sa route.